

Maurice Brun joue le "père Noël"



Maurice Brun accueilli à l'assemblée générale de la CCI 04 par Nicole Peloux.

Maurice Brun, le nouveau président haut-alpin de la chambre régionale de commerce, a été accueilli comme le père Noël avant l'heure à l'assemblée générale de la CCI des AHP organisée hier au couvent des Cordeliers de Forcalquier.

En effet, Maurice Brun a confirmé l'attribution d'une dotation exceptionnelle de 300 000 euros à la chambre consulaire bas-alpine lui permettant de réduire un déficit de trésorerie évalué à 192 000 euros.

Un déficit qui, comme le précisera Nicole Peloux, présidente de l'institution consulaire bas-alpine, est dû à l'injustice flagrante faite à la CCI bas-alpine par la CCI régionale.

C'est la fin de la crise de gouvernance

« Les entreprises bas-alpines réversent plus à l'institution régionale qu'elles sont légitimement en droit de recevoir, commente Nicole Peloux. Car cette situation qui provoque un grave déséquilibre financier ne devrait pas perdurer avec l'avènement de "la mandature Maurice Brun" ».

Elle poursuit : « Une nouvelle ère s'ouvre à la chambre régionale, mettant fin à la crise de gou-

vernance à laquelle la chambre régionale était confrontée en raison de l'opposition quasi unanime des chambres satellites au mode de management du précédent président et à son refus de prendre en considération les intérêts bien compris de nos territoires notamment ruraux. J'ai la certitude que le pragmatisme et le bon sens montagnards de notre nouveau président permettront de lutter efficacement contre la pensée dominante consulaire qui consiste à considérer que le centralisme et l'uniformisation sont les éléments pivots de la CCI de demain ».

Le président de la CCI dénonce la réduction des aides publiques

Comme pour confirmer Nicole Peloux dans ses certitudes, Maurice Brun annonce que le directeur général des services de la CCI 04 Alban Richaud fait désormais partie de sa garde rapprochée.

Le président de la CCI régionale a également dénoncé la réduction des aides publiques (17 % en 2014). « Je suis favorable au redressement des finances de l'État mais pas à n'importe quel prix », ajoute Maurice Brun.

Et de conclure en rappelant son credo : « Ce qu'on dit, on le fait. »